

Portrait thématique #2

La population étudiante autochtone

Mai 2022



PHARE
2021



AVANT-PROPOS

Le PHARE 2021 en portraits thématiques

Depuis 2014, à travers son enquête Prospection des habitudes et aspirations résidentielles étudiantes (PHARE), l'UTILE documente la situation d'habitation de la population étudiante universitaire, un groupe souvent écarté des données disponibles en matière de logement au Québec et au Canada. Alors que les éditions précédentes s'intéressaient aux conditions d'habitation de la population étudiante québécoise exclusivement, le PHARE 2021 a été l'occasion pour l'UTILE d'élargir son objet d'étude et de mener, pour la première fois, un projet de recherche à l'échelle pancanadienne. Les résultats de l'enquête sont donc publiés en deux temps : d'abord dans un rapport se concentrant sur les données québécoises et portant le titre « Le logement étudiant au Québec », paru le 11 février 2022, puis dans un second rapport à paraître au cours de l'année, qui offrira un regard large sur les conditions de logement de la population étudiante universitaire à travers le Canada.

En complément, les données du PHARE 2021 permettent la réalisation de brefs portraits thématiques offrant un éclairage plus particulier sur la situation de logement de groupes étudiants précis. L'UTILE cherche ainsi à connaître les réalités propres à ces groupes en matière d'habitation, dans l'objectif de mieux comprendre les disparités existantes au sein même de la population étudiante en ce qui a trait au logement.

Ce portrait thématique porte sur la **population étudiante autochtone** et vise à mieux comprendre comment les conditions de vie et d'études de cette population peuvent avoir un effet sur leur situation d'habitation. En guise de lecture complémentaire sur les obstacles qui peuvent jaloner le parcours des Autochtones aux études et sur les pratiques existantes pour favoriser la persévérance scolaire chez cette population, nous recommandons la consultation du rapport de recherche « [Favoriser la persévérance et la réussite éducative des étudiants autochtones en milieu urbain](#) », publié par le Regroupement des centres d'amitié autochtone du Québec en février 2020.

Tableau 1 : Répartition de la population étudiante autochtone par nations

Nations autochtones	Effectif	%
Abénaquis/Waban-Aki	3	4 %
Algonquins/Anicinapek	9	13%
Atikamekw Nehirowisiw	4	6 %
Cris/Eeyou	4	6%
Hurons-Wendats	3	4 %
Innus/Ilnus	14	21 %
Inuit	1	1 %
Malécites/Wolastoqiyik Wahsipekuk	4	6%
Micmacs/Mi'gmaq	7	10%
Mohawks/Kanien'kehà : ka	2	3 %
Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre	17	25 %
Total	68	100 %

Parmi les 68 personnes autochtones ayant participé au PHARE 2021, 50 sont issues des Premières Nations, 1 provient des Inuits, et 17 n'ont pas souhaité répondre ou ne le savent pas. Chez les personnes ayant indiqué appartenir aux Premières Nations, 14 (21 %) s'identifient en tant qu'Innus/Ilnus, 9 (13 %) en tant qu'Algonquins/Anicinapek, et 7 (10 %) en tant que Micmacs/Mi'gmaq. Toutes les Premières Nations du Québec sont représentées parmi les répondant-es du PHARE, à l'exception des Naskapis.

Tableau 2 : Répartition de la population étudiante autochtone par villes

Villes	Effectif	%
Gatineau	7	10 %
Laval	2	3 %
Longueuil	2	3 %
Montréal (île)	23	34 %
Québec	13	19 %
Rimouski	2	3 %
Saguenay	4	6 %
Trois-Rivières	2	3 %
Autres	13	19 %
Total	68	100 %

Montréal est la ville où on trouve la plus grande concentration de répondant-es autochtones (34 %), suivie de Québec (19 %) et de Gatineau (10 %). Laval, Longueuil, Rimouski et Trois-Rivières sont les villes où le moins de personnes autochtones ont été sondées, chacune totalisant environ 2 % de l'effectif. Par ailleurs, environ 19 % des personnes ont indiqué provenir de l'extérieur des huit principales villes universitaires sondées dans le cadre de l'enquête.

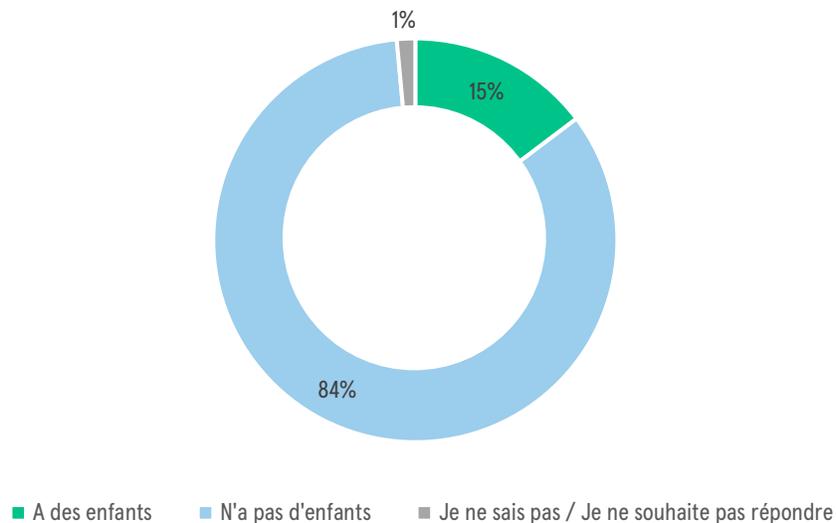
Tableau 3 : Distribution de la population étudiante autochtone selon l'âge

Groupe d'âge	%
Moins de 20 ans	2.9 %
20 à 24 ans	35.3 %
25 à 29 ans	26.5 %
30 à 34 ans	5.9 %
35 à 39 ans	5.9 %
40 ans et plus	13.2 %
Je ne sais pas / Je ne souhaite pas répondre	10.3 %

Les personnes de moins de 30 ans sont les plus représentées parmi les répondant-es autochtones du PHARE, rassemblant près de 65 % de l'effectif total : 2,9 % ayant moins de 20 ans, 35,3 % ayant entre 20 et 24 ans, et

26,5 % ayant entre 25 et 29 ans. Notons que plus de 13 % de l'effectif a indiqué avoir 40 ans et plus, comparativement à moins de 5 % chez la population étudiante globale¹.

Figure 1 : Répartition de la population étudiante autochtone en fonction de la parentalité

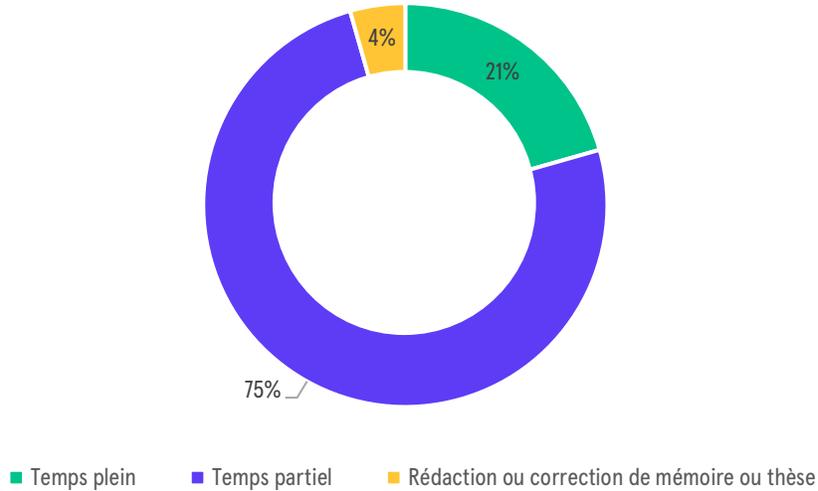


Environ 15 % de la population étudiante autochtone a un ou des enfants, ce qui est plus élevé que chez la population étudiante globale (7,8 %). Cela fait écho aux résultats de recherche du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) qui concluait que la parentalité est un des défis personnels rencontrés chez la population autochtone souhaitant poursuivre des études postsecondaires².

¹ Voir le rapport québécois de l'enquête PHARE 2021, « Le logement étudiant au Québec », paru le 11 février 2022 [consulté [en ligne](#)].

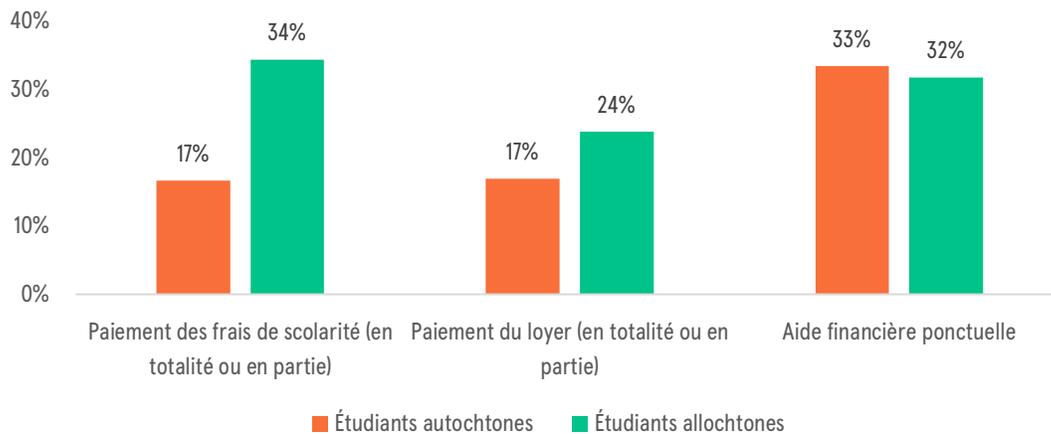
² RCAAQ, 2020. *Favoriser la persévérance et la réussite éducative des étudiants autochtones au postsecondaire*. Rapport de recherche [consulté [en ligne](#)].

Figure 2 : Répartition de la population étudiante autochtone en fonction du régime d'études



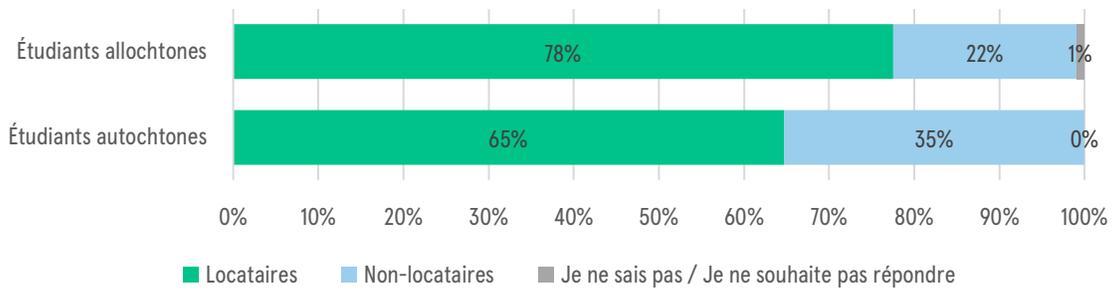
La grande majorité (75 %) des personnes autochtones ayant répondu au sondage ont indiqué être étudiantes à temps partiel, alors que ce pourcentage se situe plutôt à 14 % pour la population étudiante globale. La proportion de répondant-es en rédaction ou en correction de mémoire ou de thèse se chiffre à 4 %, comparativement à 3 % chez la population étudiante globale.

Figure 3 : Répartition de la population étudiante autochtone et allochtone en fonction de l'aide parentale reçue



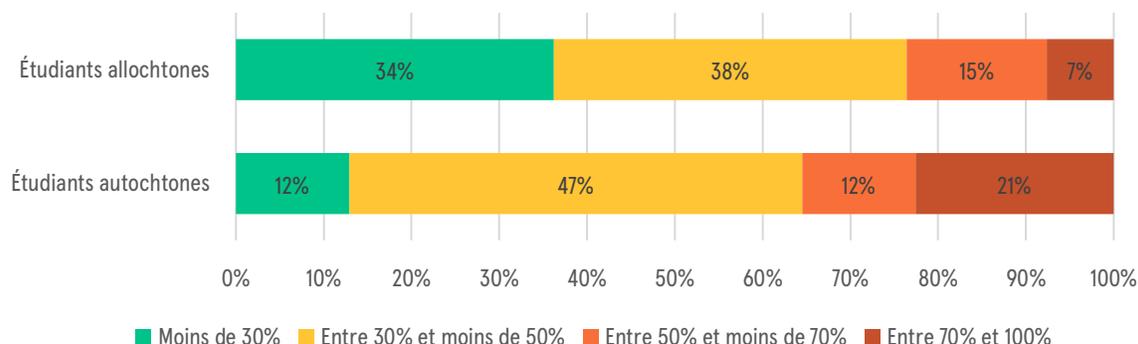
La **figure 3** montre que la population étudiante autochtone est moins susceptible de recevoir de l'aide parentale pour le paiement des frais de scolarité ou pour le paiement de son loyer que la population étudiante allochtone. Cependant, la proportion de la population étudiante ayant indiqué recevoir de l'aide financière ponctuelle de la part des parents est équivalente chez les Autochtones et les allochtones (33 % et 32 %).

Figure 4 : Répartition de la population étudiante autochtone et allochtone en fonction du mode d'occupation



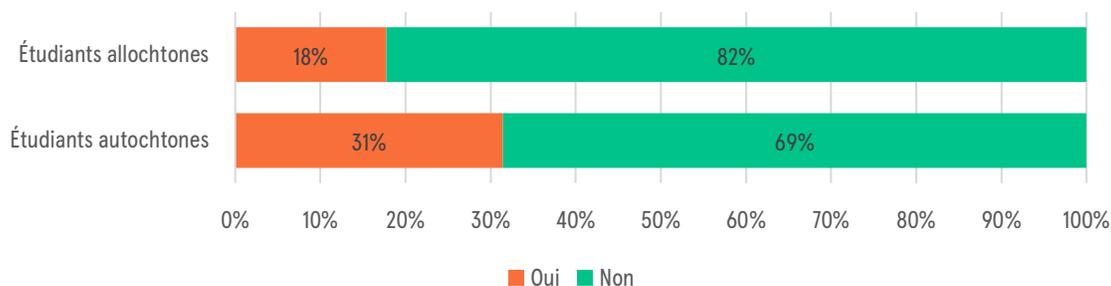
La **figure 4** montre que la population étudiante autochtone est moins susceptible d'être locataire (65 %) que la population étudiante allochtone (78 %). Toutefois, le temps de transit quotidien moyen de la population étudiante autochtone atteint les 65 minutes, alors que celui de la population étudiante allochtone se chiffre à 47 minutes, ce qui indique que les répondant-es autochtones habitent plus loin des institutions d'enseignement que leurs collègues allochtones.

Figure 5 : Répartition de la population étudiante autochtone et allochtone locataire en fonction du taux d'effort



La population étudiante autochtone locataire est proportionnellement plus nombreuse à devoir composer avec un taux d'effort supérieur à 30 % comparativement à la population allochtone locataire. Seules 12 % des répondant-es autochtones locataires ont déclaré un taux d'effort inférieur à 30 %, alors que ce pourcentage se chiffre à 34 % chez les allochtones. Ce sont 47 % des étudiant-es autochtones locataires qui composent avec un taux d'effort situé entre 30 % et 50 %, 12 % qui ont un taux d'effort situé entre 50 % et 70 %, et 21 % pour qui le taux d'effort dépasse les 70 %. En comparaison, ces proportions sont respectivement de 38 %, 15 % et 7 % chez la population étudiante allochtone.

Figure 6 : Proportion de la population étudiante autochtone et allochtone locataire ayant déjà ressenti de l'insécurité dans son logement



À la question « Avez-vous déjà fait face à la situation suivante : sentiment de ne pas être en sécurité dans mon logement ? », 31 % des répondant-es autochtones locataires ont répondu Oui, contre 18 % chez les répondant-es allochtones.